

The background is a dark grey, textured surface with various white line-drawing sketches. These include a globe, a microscope, a test tube, a book, a percentage sign, and other geometric shapes. A large white rectangular area is positioned in the upper right, and a yellow horizontal bar is located below it.

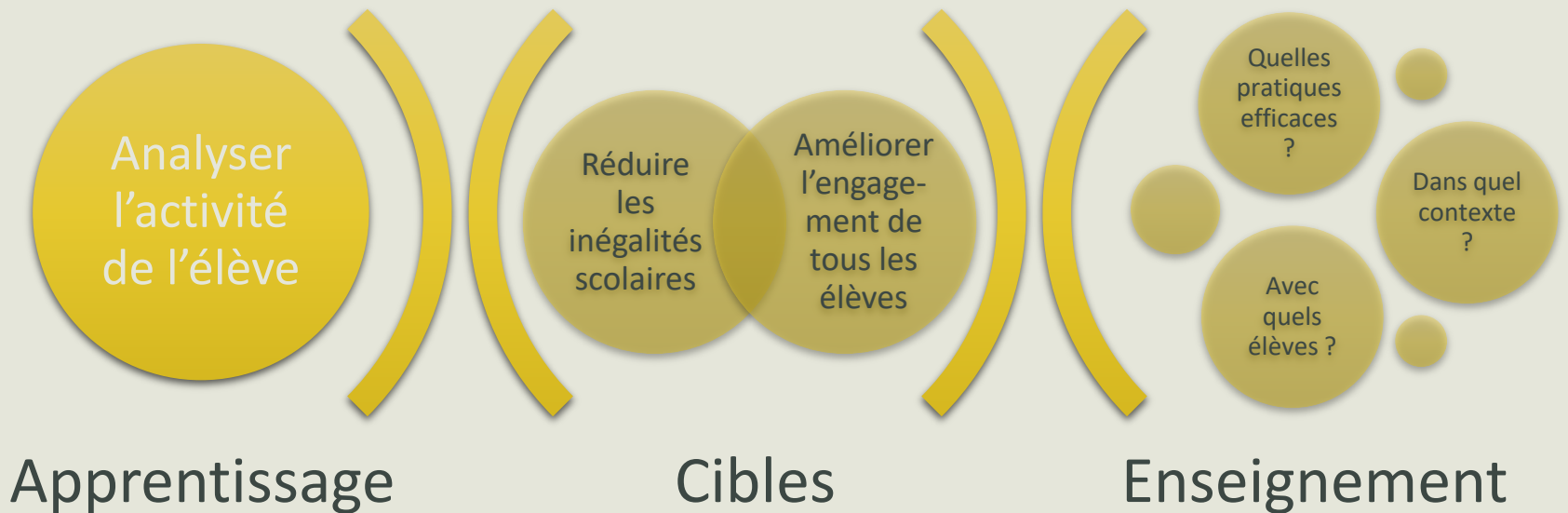
# Collège Jean Vilar

Jeudi 1à octobre 2018

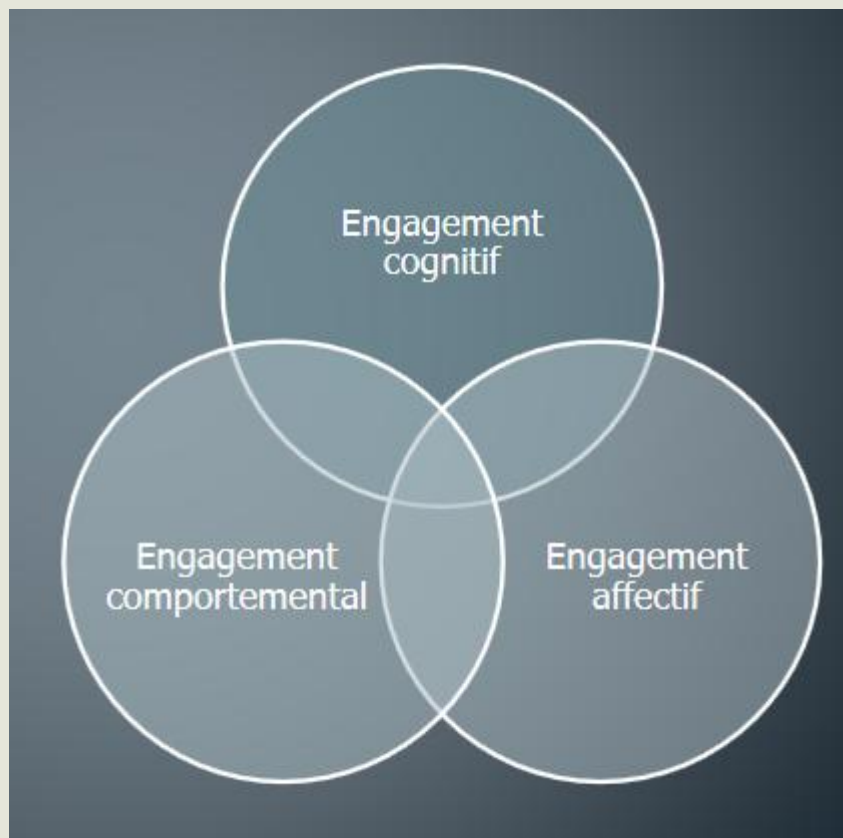
# PROGRAMME

- Tour de table (les rituels à Jean Vilar)
- Thématique de travail de la journée :  
**coopération entre élèves**
  - Pourquoi coopérer à Jean Vilar ?
  - Les jeudis de la recherche de Céline Buchs
  - Des outils en construction à finaliser
  - Développer des habiletés coopératives

# Notre démarche

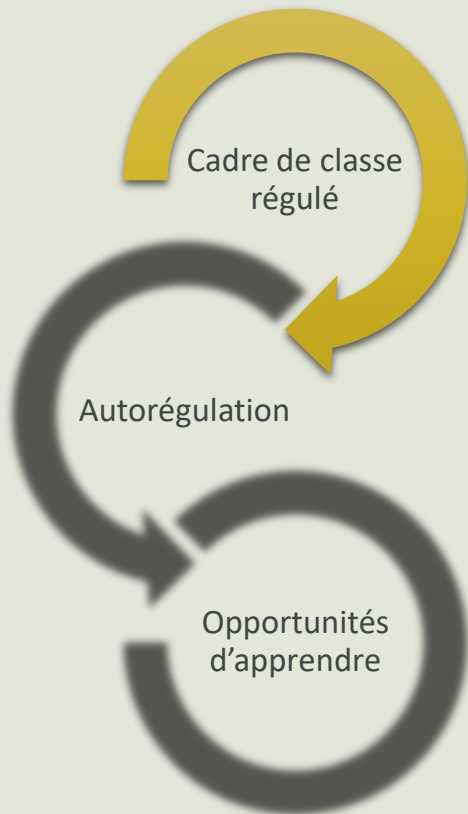


# L'engagement de l'élève



# Nos axes de travail

**Climat de classe centré  
sur les apprentissages**



# LES RITUELS A JEAN VILAR



La pensée du jour

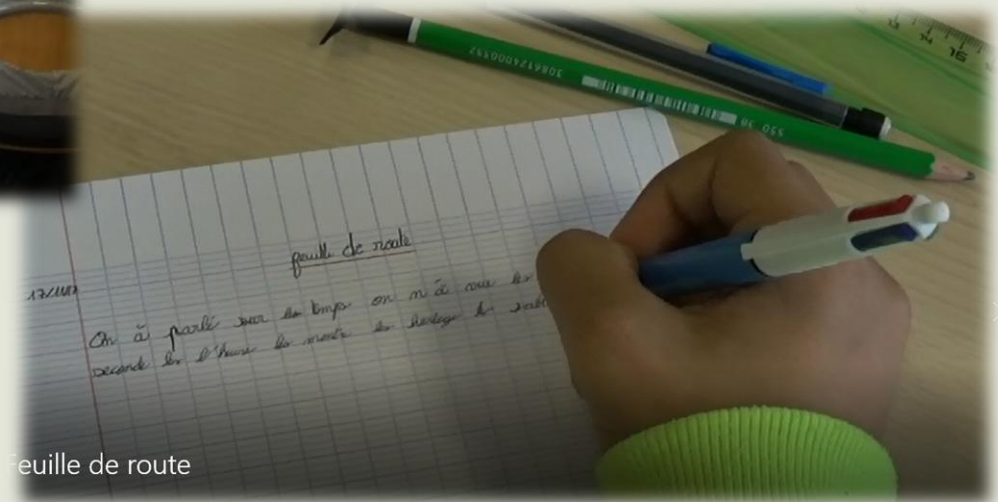


Les petits papiers

- => Mobiliser le vocabulaire du livre
- 1) Rituel transformation singulier - pluriel
  - 2) Rappel vocabulaire
  - 3) Faire la fiche d'identité du livre Le chat qui parlait malgré lui.  
aide ?  
groupe ?
  - 4) Lire en commun



# LES RITUELS A JEAN VILAR



feuille de route

# POURQUOI COOPERER A JEAN VILAR ?

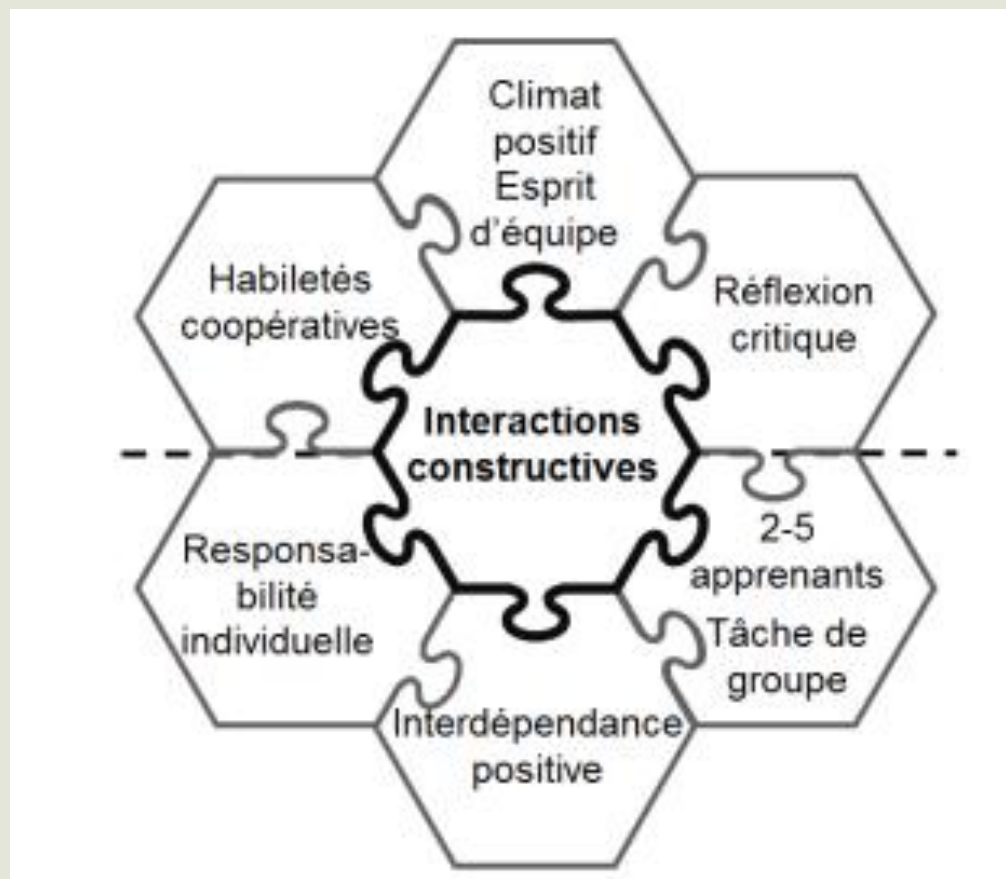
- Pour instaurer une ambiance de travail plus positive, sans conflits, créer du lien entre les élèves
- Pour développer l'estime de soi, pour mieux se connaître soi-même
- Pour apprendre à vivre en groupe – laisser l'autorégulation sociale se faire
- Pour développer l'entre-aide, pour faire prendre conscience qu'un travail à plusieurs est plus efficace qu'un travail solitaire
- Pour me soulager en comptant sur les élèves
- Stimuler la motivation
- Pour faire gagner les élèves en autonomie en les responsabilisant
- Pour monter en compétence en se confrontant aux autres

# CONFERENCE DE Céline BUCHS



**Céline Buchs** est docteure en psychologie sociale et maître d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation à l'Université de Genève dans le domaine Processus sociocognitifs et interactions sociales. Elle est membre du comité de l'International Association for the Study of Cooperation in Education.

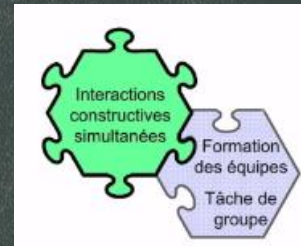
# Les 6 grands principes



## De bonnes interactions constructives

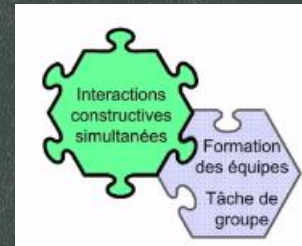
- Soutiennent la qualité des relations sociales
- Soutiennent la qualité des apprentissages

# 1 - LA FORMATION DES ÉQUIPES



- Trouver un équilibre entre la productivité du groupe et la capacité du groupe à gérer les interactions (2 -5)
  - *Si on veut travailler l'entraide entre les élèves portant sur la tâche elle-même, le nombre importe peu.*
  - *Si on veut travailler sur l'estime de soi, il vaut mieux travailler par 2 (id si pas hab)*
  
- Choix de la tâche : le travail accompli n'est pas la somme des travaux individuels
  
- Organisation de la salle :
  - Toute la classe en groupe
  - Seulement une partie

# 1 - LA FORMATION DES EQUIPES

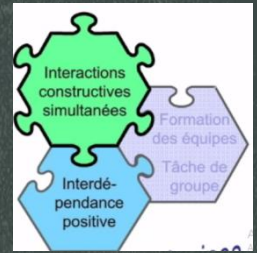


- Composition aléatoire préférable
  - *Jeux*
  - *Activités diverses*
  
- Des groupes stables ou non :
  - *Dans les petites classes (primaire surtout) groupes stables sur la durée*
  - *Dans les grandes classes les relations hors la classe se font et se défont – plus complexe*

# *La formation des équipes*



## 2 - L'INTERDEPENDANCE

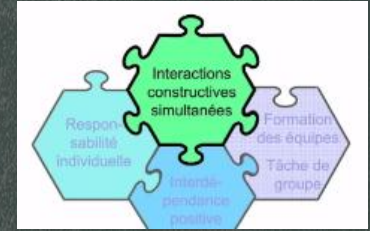


- Liée aux objectifs
- Liée aux ressources
- Liée aux tâches
- Liée aux rôles
- Liée au forces extérieures
- Liées aux récompenses

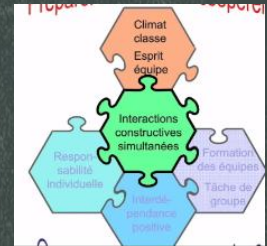
# *L'effet rôle*



# 3 – LA RESPONSABILITE INDIVIDUELLE

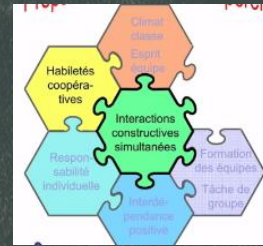


## 4 – LE CLIMAT DE CLASSE



- Accepter d'être observateur, régulateur et soutien plutôt que contrôleur
- Orienter vers des buts de maîtrise et non des buts de performance
- Être attentif au bien-être des élèves
- Réguler les groupes, les comportements

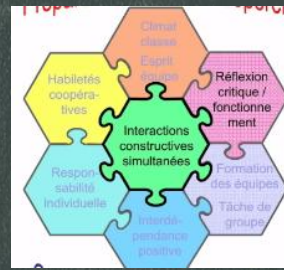
# 5 - LES HABLETES COOPERATIVES



## 5 - LES HABILETES COOPERATIVES

Une fois que les élèves sont entraîné.e.s et atteignent un certain niveau de maîtrise pour coopérer, c'est-à-dire « *une fois que les groupes ont résolu les difficultés à travailler ensemble, ils peuvent se concentrer sur la tâche en cours [...] et passent moins de temps à organiser le travail que les élèves qui n'ont pas eu de formation dans le cadre du projet SPRING* » (Baines, Rubie-Davis & Blatchford, 2009)

# 6-REFLEXION CRITIQUE SUR LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE



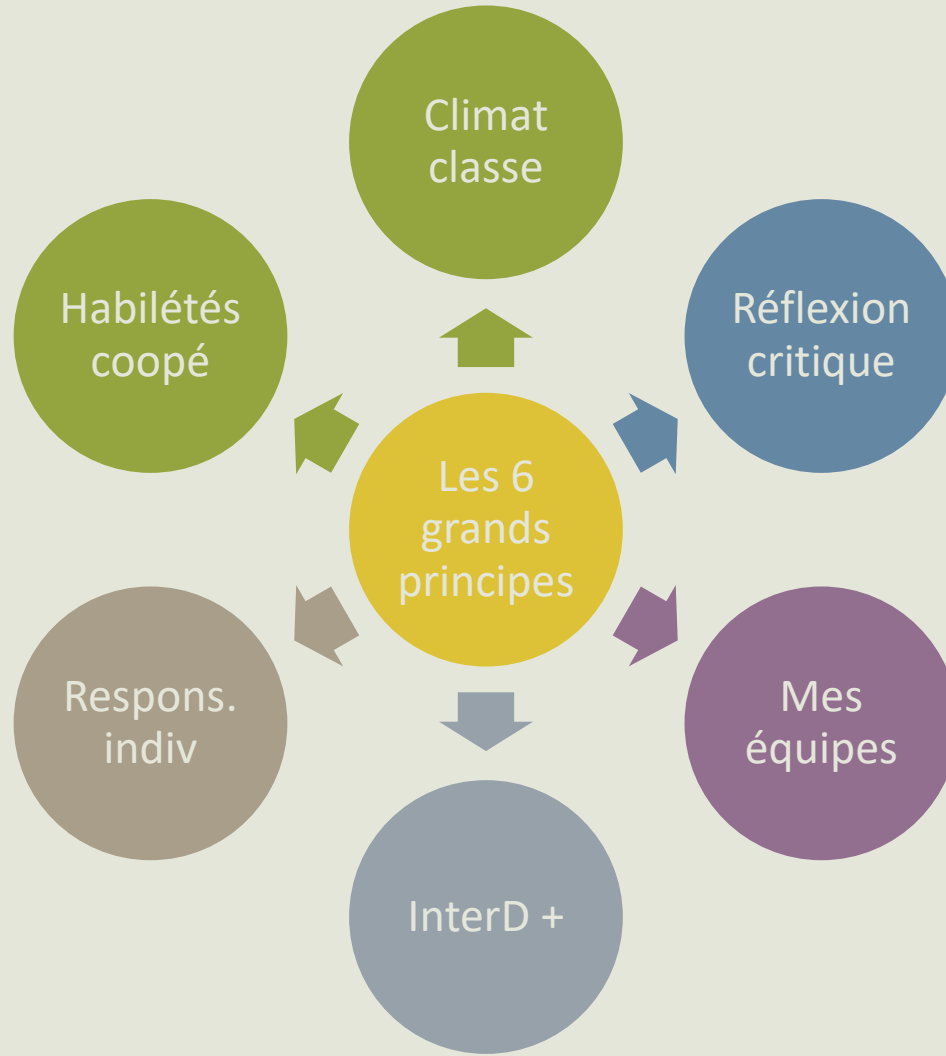
Permettre à l'élève de mesurer l'écart entre ses attentes et la réalité des relations effective dans le groupe

- *Temps d'auto-évaluation*
- *Evaluation par les pairs*
- *Régulation par l'enseignant*

# Place de l'enseignant

- En amont :
  - Choisir la tâche
  - Organiser la salle
  - Critères de constitution des groupes
- Pendant : il observe, anime et régule les interactions pour s'assurer que chaque élève apprend
- Après : analyse critique pour faire évoluer l'équipe (points positifs ; points à travailler)

# Mon activité respecte-t-elle les 6 grands principes de la coopération selon C.Buchs ?



## *Exemple d'utilisation concrète des principes de la pédagogie coopérative pour la production d'un texte narratif en fin de primaire à Genève (Rouiller, 2008)*

*Après une première étape portant sur le développement d'une « habileté de coopération », une deuxième étape consiste pour les enseignant.e.s à organiser la séance de la manière suivante :*

- Les équipes sont formées au hasard ;*
- La séance commence par un brainstorming dans chaque équipe pour la constitution d'un aide-mémoire commun sur toutes les conditions à réunir pour écrire un texte narratif en équipe ;*
- L'objectif et les caractéristiques du texte à produire (le but commun) sont rappelés ;*

- *Chaque membre du groupe reçoit une ressource différente et des rôles sont attribués, comme scribe, chasseur.se d'idées, contrôleur.se orthographique... pour respecter l'**interdépendance positive** et la **responsabilisation** des élèves ;*
- *La communication avec l'enseignant.e se fait seulement par l'intermédiaire de l'élève ayant le rôle de voyageur.se ;*

- *à la fin, une **réflexion critique** sur la production de texte va permettre « de verbaliser réussites et difficultés et de faire le point sur les progrès accomplis et encore à faire sur le plan de la production textuelle et de l'habileté de coopération» (Rouiller, 2008) ;*
- *et enfin une révision coopérative du texte constitue la dernière étape du processus.*